

Salagon Musée et Jardins



DOSSIER DE PRESSE

2011

Contacts presse: Natacha Bineau

Tél.: 04 92 30 04 03 - Courriel : n.bineau@cg04.fr

Edith Grangier

Tél.: 04 92 75 70 50 - Courriel: info-salagon@cg04.fr

SOMMAIRE

Le musée

> > > 4

Un monument une histoire

> > > 6

Un lieu culturel pour tous

> > > 7

Les expositions permanentes:

Lavandes et plantes aromatiques en Haute-Provence

> > > 8

Les artisans du village: La forge de Lourmarin

> > > 10

Louis Mougin, dernier tonnelier du pays d'Aix

Salagon, c'est toute une histoire

> > > 11

Les expositions temporaires

> > > 12

Salagon et l'art contemporain

> > > 13

Des jardins à thèmes pour raconter une histoire d'ici et d'ailleurs entre plantes et sociétés:

> > > 15

Le jardin médiéval

> > > 16

Le jardin des Temps modernes

> > > 17

Le jardin des simples et des plantes villageoises et les jardins du
chêne blanc

> > > 18

Le jardin de senteurs et la collection des saules et la flore des prairies

> > > 19

Le jardin de la noria et un jardin pour une école

> > > 20

Salagon, ethnopôle régional

> > > 21

Renseignements pratiques

> > > 22



LE MUSEE

Le musée

Un site d'exception au coeur de la Haute-Provence

Le musée de Salagon est un lieu unique situé au coeur de la Haute-Provence et du Luberon, près de Forcalquier.

Composé d'un prieuré classé monument historique et de six hectares de jardins, il est à fois un lieu historique, scientifique et culturel. Labellisé "Musée de France" et "Jardin remarquable", Salagon fait découvrir au plus grand nombre les relations existant entre les hommes et les plantes, c'est-à-dire ce que l'on appelle l'ethnobotanique. Environ 2 500 espèces de plantes sont recensées dans les 5 jardins à thème que compte le site.

Un nouveau bâtiment d'accueil et un jardin de senteurs flambant neuf

2011 est une nouvelle étape dans la vie du musée de Salagon avec l'inauguration du nouveau bâtiment d'accueil.

Il accueille la billetterie, la librairie et un point de ventes de plantes.

Entamés en 2010 et terminés en 2011, des travaux dans le jardin de senteurs facilitent l'accès aux personnes handicapées et améliorent le confort de la visite.

L'histoire du musée de Salagon

Une collection de 10 000 objets :

Dans les années 70, le mode de vie traditionnel agricole de la Haute-Provence est en train de disparaître. C'est à cette époque que Pierre Martel et l'association Alpes de Lumière prennent conscience de l'urgence de la situation et démarrent la collection. Il s'agit de recueillir des outils et objets ethnographiques, témoins des activités agricoles anciennes. Ce patrimoine est conservé, étudié puis restitué aux habitants du pays, essentiellement sous forme d'expositions ou d'animations pédagogiques.

À ces collections d'objets s'ajoutent :

Une photothèque comprenant des photographies et des cartes postales anciennes, une phonothèque conservant les enregistrements recueillis au cours des enquêtes ethnographiques, une vidéothèque, des fonds d'archives.

Associé au musée, le centre de recherche et de documentation a reçu le label ethnopôle (Ministère de la Culture).

D'abord dénommé Conservatoire ethnologique de Haute-Provence, il s'est ensuite appelé Musée-Conservatoire ethnologique puis en 2000, Musée départemental ethnologique de Haute-Provence. Depuis il pris le nom de Salagon, musée et jardins et est géré par le Conseil général des Alpes de Haute-Provence.





LE PRIEURE DE SALAGON

Un monument, une histoire

Situé sur la commune de Mane, près de Forcalquier, le prieuré de Salagon a été classé Monument historique en 1922 (église) et 1981 (ensemble des bâtiments et calades).

Il constitue **l'un des complexes monumentaux du Moyen-Age les plus remarquables de Haute-Provence.**

De l'époque gallo-romaine à nos jours

Les fouilles archéologiques conduites dans le monument ont révélé une continuité étonnante de l'occupation de ce lieu, **du néolithique moyen à nos jours**, avec christianisation du site dès **l'Antiquité tardive**. Fin XIe-début XIIe siècle, les bénédictins de l'abbaye Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon prirent en charge le domaine de Salagon, ainsi que les terroirs qui l'entouraient. Les revenus récoltés furent en partie investis dans la reconstruction du prieuré, ce qui explique son envergure et sa qualité.

Au XVe siècle, le prieuré, donné en commende, échappa progressivement aux **bénédictins** ; au XVIIIe siècle, il est rattaché au couvent des frères Minimes de Mane ; il sera vendu comme bien national à la Révolution.

Un temps réhabilité au milieu du XIXe siècle, l'ancien prieuré servira par la suite d'exploitation agricole jusqu'en 1981, date où il passe à la collectivité publique qui entreprend sa restauration. Celle-ci a duré plus de quinze ans et s'est achevée en 1998.

De ce **prieuré médiéval**, subsistent l'église (XIIe s.), le logis prieural (XIIIe et XVe s.) et des dépendances à usage agricole (XVIe-XIXe s.). L'ensemble s'organise autour de deux cours caladées (cour du logis et basse-cour) fermées par de hautes murailles.

L'église

La façade est de tradition provençale.

Le bâtisseur n'a souligné que trois éléments : le pignon et sa discrète moulure, l'oculus quadrilobé, le portail et son décor sculpté.

Pour le portail : deux panneaux à motifs floraux incrustés dans le mur sous les retours de l'archivolte et ces simples pierres de taille. Celles-ci ont reçu une petite composition géométrique, florale, animale : oiseau, crâne de taureau ou de bélier.

L'église a subi de nombreux remaniements. Seules les deux travées occidentales de la grande nef et l'abside ont conservé leur aspect de la moitié du XIIe siècle.

La travée de chœur a été reconstruite au XIVe siècle et le collatéral nord au XVIe siècle sur des bases romanes.

Les éléments de décors intérieur :

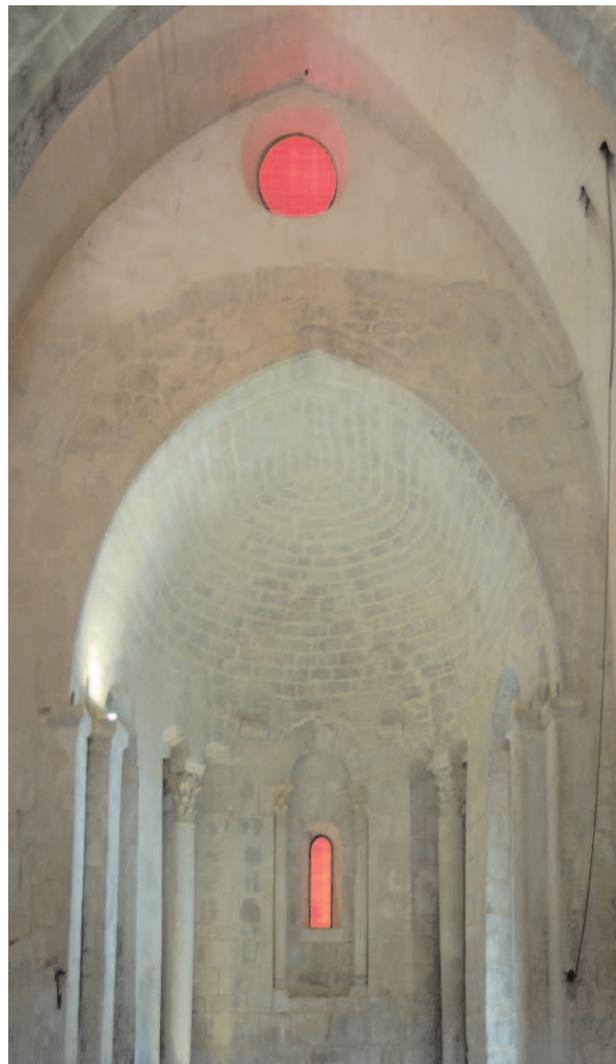
Le chapiteau du "baptême de Jésus", seul chapiteau naratif, appartenant à l'église romane, montre Jean le précurseur, baptisant son cousin Jésus dans l'eau du Jourdain.

Les bas-reliefs : on note "la chasse au cerf", un crâne de bélier et l'annonce aux bergers de la naissance de Jésus.

Le prieuré renaissance et la tour d'escalier

Au sud de l'église, les moines bénédictins adjoignent, au début du XIIIe siècle, un petit bâtiment monastique dont on peut voir encore la **salle romane** qui servait sans doute de réfectoire. Celui-ci est agrandi pour loger un prieur commendataire (qui perçoit les bénéfices du prieuré). C'est le bâtiment prieural actuel avec sa **façade décorée de fenêtres à meneaux**

La tour d'escalier date de la fin du XVe siècle. À l'intérieur, un escalier à vis dessert cinq niveaux.



Un lieu culturel pour tous

Un service éducatif

Salagon propose différentes manières de découvrir monument, jardins et expositions, en accord avec le programme scolaire et les projets des enseignants.

Visites commentées ou ateliers créatifs permettent à l'enfant de comprendre le patrimoine qui l'entoure sous ses différents aspects (histoire, archéologie, botanique, ethnologie, etc.) et d'acquérir des connaissances et un savoir-faire dans un esprit ludique et curieux.

Les activités proposées s'articulent autour de trois thèmes :

- le prieré qui permet de remonter le temps jusqu'à la fin de l'Empire romain en passant par le Moyen Age.
- les jardins et leurs espèces venues du monde entier et de toutes les époques.
- le territoire de Salagon et les paysages de la Haute-Provence

L'accueil des malvoyants et des non voyants

Les personnes mal voyantes et non voyantes bénéficient d'un accueil privilégié à Salagon.

L'approche tactile, olfactive et sonore des différents ateliers leur permet d'acquérir des connaissances et d'explorer leur environnement.

Des panneaux en relief et en braille ont été spécialement conçus pour les guider dans la visite du site ainsi que dans l'exposition "Lavandes et plantes aromatiques en Haute Provence".

Les outils pédagogiques

La malle des jardins

Basée sur la découverte du jardin médiéval et du monument roman, cette malle introduit à la découverte du Moyen-Age et aux usages végétaux.

De nombreux jeux utilisant une iconographie médiévale et des objets et des échantillons de plantes, permettent aux élèves de l'école primaire au début du secondaire, d'aller à la rencontre de la vie quotidienne de leurs ancêtres.

La malle lavande

La malle " La lavande, jeux des sens " créée par l'association "Routes de la Lavande", a été conçue pour offrir à tous les publics, une approche pédagogique, sensorielle et ludique des éléments importants de l'univers de la lavande.

Les ateliers pour les enfants

Durant les vacances scolaires, des ateliers sont proposés aux enfants venant en visite individuelle sur le site ou en groupe avec les centres de loisirs.

L'accueil de groupes

Toute l'année, le musée accueille les groupes sur rendez-vous.

4 formules sont possibles :

Visite découverte : présentation générale du site : monuments, jardins, expositions pour découvrir les 2000 ans d'occupation de Salagon - Durée 1h

Visite "côté cour": présentation du monument et des expositions - Durée 2h - Visite libre des jardins

Visite "côté jardins": présentation des jardins - Durée 2h - Visite libre du monument et des expositions

Visite "1 h monument, 1 h jardins" : présentation du monument et des jardins - Durée 2 h - Visite libre des expositions.

Un programme culturel nouveau chaque année

Durant la belle saison, Salagon propose **des visites commentées au grand public, des sorties-conférences, des concerts dans l'église et des animations diverses dans les jardins.**

Durant les congés scolaires, **des ateliers thématiques** sont organisés quotidiennement pour les enfants et pour les adultes.

Salagon participe aux **manifestations nationales** "la nuit des musées", "les rendez-vous aux jardins", "les journées du patrimoine" et "la fête de la science".

Parmi les nombreuses manifestations organisées en été, le musée accueille chaque année "**les Rencontres musicales de Haute-Provence**" (musique de chambre).

Programmes et tarifs sur demande ou sur notre site Internet.

Les expositions permanentes

Lavandes et plantes aromatiques en Haute-Provence

Un peu d'histoire

Présente sur les collines et les montagnes du sud de la France, récoltée à l'état sauvage et utilisée dans la vie quotidienne depuis le Moyen-Age, la culture de la lavande s'est accrue grâce à l'industrie du parfum qui se développe à Grasse dès le XVIIIe siècle.

Ce n'est que depuis le début du XXe siècle que la lavande est associée à l'image de la Provence. Elle a permis l'essor d'une tradition agricole, technique, économique, sociale et culturelle. Elle est un atout fondamental du développement de la Haute-Provence.

D'autres plantes aromatiques, sauvages ou cultivées sont également importantes : thym, romarin, sarriette, origan, mais aussi sauge sclarée, hysope, basilic, serpolet, menthes, etc...Salagon propose de les découvrir en parcourant cette exposition.

Une exposition qui fait travailler les cinq sens

Destinée aux enfants et adultes, voyants et non-voyants, l'exposition fait la part belle aux jeux, aux objets artistiques et aux documents à regarder, à sentir, à toucher, à écouter.

Dans la première salle, des manipulations ludiques et sensorielles, des objets, des odeurs, vous familiarisent avec les principales aromatiques de notre région.

- Une maquette d'alambic en relief permet de suivre une distillation.
- Une œuvre textile créée par l'artiste Françoise Autran, permet aux non-voyants d'imaginer avec les mains ce que peut être un champ de lavande.

Dans la deuxième salle, des photographies, des outils et témoignages oraux racontent l'histoire de la lavande et de sa domestication progressive, depuis son exploitation paysanne jusqu'à la création des premières entreprises de parfumerie.

Pour le jeune public

Cette exposition est le support de nombreuses animations pour enfants sous forme de visites guidées et d'ateliers d'initiation à la botanique ou à la distillation. Une mallette pédagogique avec son mini alambic de distillation la complète.

Cette exposition est adaptée au public non-voyant.

De la cueillette à la distillation, un parcours ludique et multisensoriel offre la possibilité de découvrir la lavande et les plantes aromatiques à partir de jeux, d'objets, de sons et d'odeurs.

En salle vidéo, projection en continu du film "Voyage au pays des lavandes" de P. Boutillier et J-J. Dubois.



(1) Le terme " route de la lavande " est lancé par le quotidien *Le Provençal* en 1951, Un comité est créé le 16 mars 1953 pour en assurer la mise en place.

Pour en savoir plus :
MUSSET Danielle, 1989, *Lavandes et plantes aromatiques. Un itinéraire de découverte en Haute-Provence, Mane, Les Alpes de Lumière, n°101.*



Les partenaires :

Soutien financier :

Conseil général des Alpes de Haute-Provence,
Ministère de la Culture, DRAC,
Conseil régional PACA,
Conseil de l'Europe (Interreg IIIA Alcotra),
ONIPPAM,
L'Occitane.

Réalisation technique :

Conception et suivi de réalisation : Musée de Salagon en collaboration avec l'association ARTESENS
Scénographie, décors : Atelier MANDRAGORE, Marc Pujol, Raphaël Dher
PAO, plastification : Sud plastification
Cartels relief et braille : imprimerie Laville
Illustrations botaniques : Brigitte Naviner et Sharon Tulloch
Cartographie : Pierre Merchie
Tableau tactile : Françoise Autran
Son : studio Alys, Pascal Perrot
Témoignages : Michel Blanc ; Gérard Burcherie ; Raymond Jean ; Gérard Onic.
Photographies du panneau Labiées : Pierre Lieutaghi
Photographies de paysage : François-Xavier Emery
Sources textes : Pierre Lieutaghi, ONIPPAM
Conseil accès public non-voyant : Aurore Berthoud

Remerciements :

Marie-Christine Grasse conservateur du Musée international de la Parfumerie, à Grasse ; M. Elie-Marcel Gaillard; association Routes de la Lavande ; CRIEPPAM ; GUER-LAIN ; AROMATECH ; M Dusserre.

Les artisans au village:

L'ancienne forge de Lourmarin en Luberon et sa collection d'outils évoquent le métier de forgeron. Les outils de Louis Mougin, dernier tonnelier du pays d'Aix viennent compléter cette exposition.

La forge de Lourmarin

En 1993, le musée de Salagon a acquis la forge de Lourmarin, la dernière à avoir fonctionné dans ce village. Cette forge a été utilisée par plusieurs générations de forgerons de la même famille.

La forge de Lourmarin est évoquée dans sa dimension "classique" avec sa hotte et le soufflet, la "noix" au fond du foyer qui règle le débit de l'air, les enclumes et la servante. Il s'agit d'une configuration du XIXe siècle, elle-même héritière d'une conception du tout début de l'époque moderne.

La forge de Lourmarin comprend plusieurs centaines d'objets. Le musée en présente une sélection destinée à illustrer les différents métiers exercés par le forgeron: maréchal-ferrant, vétérinaire, ferronnier, serrurier. La plupart des outils exposés ont été choisis par M. Reynaud, dernier forgeron de la forge de Lourmarin.

L'enseigne :

On l'appelle bouquet ou collier de Saint-Eloi. C'est l'emblème du maréchal-ferrant. Elle est formée de deux séries de huit fers à cheval, tous différents, car chacun correspond à une déformation du pied du cheval. La couronne de laurier symbolise la gloire du travail.



Louis Mougin, dernier tonnelier du pays d'Aix



Fils de tonnelier, Louis Mougin a appris le métier dès l'âge de 14 ans. Il restera dans le métier durant 30 ans jusqu'en 1956. Après son décès en 1998, ses filles ont fait don de son outillage.

Une centaine d'outils ont donc été confiés à Salagon : jabloir ou gargaillandou, stockholm, colombe, plane à queue, picoussin, doloire, etc... Huit panneaux rappellent l'itinéraire de Louis Mougin et expliquent en quoi consiste le métier de tonnelier.

Aujourd'hui absent de nos villages, le métier de tonnelier subsiste dans les grandes régions viticoles. Mais la plupart des tonneaux sont réalisés dans de grandes tonneleries industrielles. En complément de l'exposition, un petit film pédagogique réalisé par une de ses filles, montre les étapes de la fabrication d'un petit tonneau.

L'exposition a été réalisée par l'équipe du musée de Salagon avec le soutien technique de M. et Mme Lamouroux (fille et gendre de Louis Mougin). A partir des souvenirs de son père, sa fille a également rédigé un petit ouvrage intitulée " Le dernier tonnelier du pays d'Aix". Il est disponible à la librairie du musée.

Salagon, c'est toute une histoire

Résumer 2000 ans d'histoire du prieuré de Salagon, voilà le pari de la nouvelle exposition permanente du musée inaugurée l'année dernière.

Remonter les siècles pour découvrir les premières traces d'occupation du site, comprendre comment s'est construit le premier édifice religieux, imaginer la vie au temps des moines puis des prieurs, découvrir les péripéties qui ont marqué son histoire et son développement, comprendre comment s'articulait la vie du prieuré avec le monde rural environnant, voir Salagon passer de l'exploitation agricole au musée actuel, c'est ce que propose cette exposition.

"Salagon, c'est toute une histoire" est présentée dans la **salle romane**.



Deux belles maquettes occupent le centre de la pièce :

l'une basées sur les recherches des archéologues, donne à comprendre la chronologie de l'occupation du site. L'autre permet d'avoir une vue d'ensemble de l'architecture des bâtiments qui composent aujourd'hui Salagon.

Elles permettent aux non-voyants d'apprécier l'architecture du lieu et d'en comprendre l'histoire. Des pierres inscrites ou sculptées, des éléments de décors, des objets révélés par les fouilles sont aussi présentés.

Un diaporama raconte en images l'histoire de la restauration exemplaire du monument, quasiment à l'état de ruine au moment de son rachat, et sauvé grâce à l'action de l'association Alpes de Lumière, initiatrice du projet de réhabilitation des lieux et du Conseil général des Alpes de Haute-Provence, qui en a acquis la propriété en 1983 et qui depuis l'année 2000, gère le musée de Salagon.



Les expositions temporaires

Les chemins de la pierre sèche

Du 5 février au 20 mars

Le paysage montagnard de la Haute-Provence et du Bas-Piémont a fortement été marqué par une technique de construction, celle de la pierre sèche.

Cette exposition inventorie les éléments caractéristiques de cet art paysan de part de part et d'autre de la frontière.

Réalisée par les associations APARE et AURIATE dans le cadre d'un programme européen Alcotra.



Avec les moyens du bord... objets rafistolés, rapetassés, bricolés

Du 9 avril au 31 décembre

Salagon présente ces "objets de peu" qui constituent une partie de la collection du musée : objets rafistolés pour en prolonger la vie ou inventés par des assemblages hétéroclites, tissus ravaudés ou rapiécés qui témoignent autant d'un souci d'économie que d'une façon d'être au monde.



As a leaf in such a life

Photographies sur polaroïds de Claudie Leconte-Gili

Du 15 avril au 26 juin

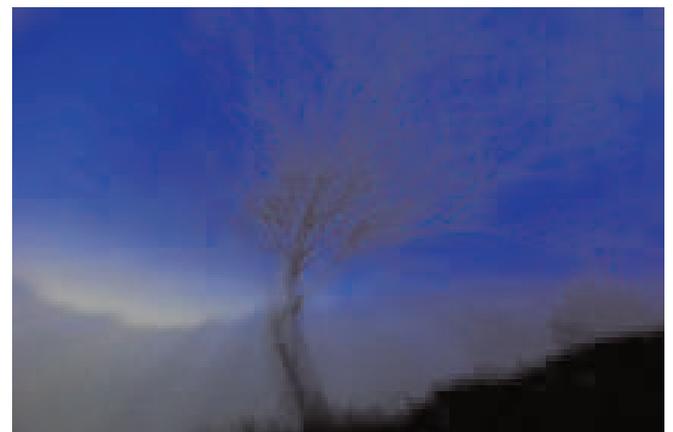
" De la fraîcheur à la dessiccation, de l'entier à la déchirure, j'ai photographié un anthurium jusqu'à l'éclipse solaire du 11 août 1999... ".

"Les variations de cadre et de lumière prennent en compte la durée avec ses surprises, non comme une perte, mais comme une résurrection ".



Hêtre - photographies d'Alain Blancard

Du 9 juillet au 14 novembre



" Ce hêtre n'aurait jamais dû pousser là tellement les conditions de vie sont dures et défavorables à son espèce. Pour moi, il est un pionnier, un découvreur, un aventurier ".

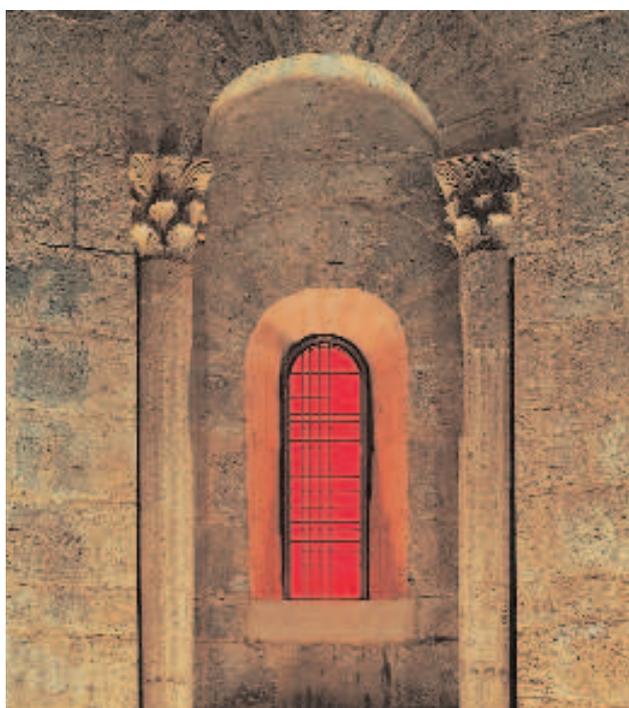
Le musée vous présente une sélection parmi 2 000 clichés d'Alain Blancard, présentant un hêtre, durant 14 ans d'observation.

Salagon et l'art contemporain

Les vitraux d'Aurélie Nemours

En 1998, l'église de Salagon a été dotée de **cinq vitraux monochromes** pourpres créés par Aurélie Nemours (1910-2005). L'artiste inscrit le verre dans une trame rigoureuse de verticales et d'horizontales noires dont les lignes, les points de croisement et le maillage construisent d'emblée une rythmique très organisée.

La réalisation a été confiée à l'Atelier Duchemin. Ainsi sont nés ces vitraux modernes de verre soufflé irradiés de sélénium pur.



L'art de mai

Chaque année, le musée de Salagon s'associe à la manifestation départementale "l'Art de mai" qui entend promouvoir les arts plastiques et les faire connaître au grand public.

En accueillant des **artistes plasticiens** qui travaillent avec ou sur du végétal, Salagon souhaite établir un dialogue entre le monument, le musée et les jardins.

Les photographies

Le musée de Salagon accueille régulièrement **des expositions de photographies**.



En 2011, il accueille les oeuvres de **Claudie Leconte-Gilli**, photographies sur polaroid, du 15 avril au 26 juin.



L'exposition du photographe **Alain Blancard**, intitulée H'être, est visible du 9 juillet au 14 novembre.



LES JARDINS DE SALAGON

Des jardins à thèmes pour raconter une histoire d'ici et d'ailleurs entre plantes et sociétés

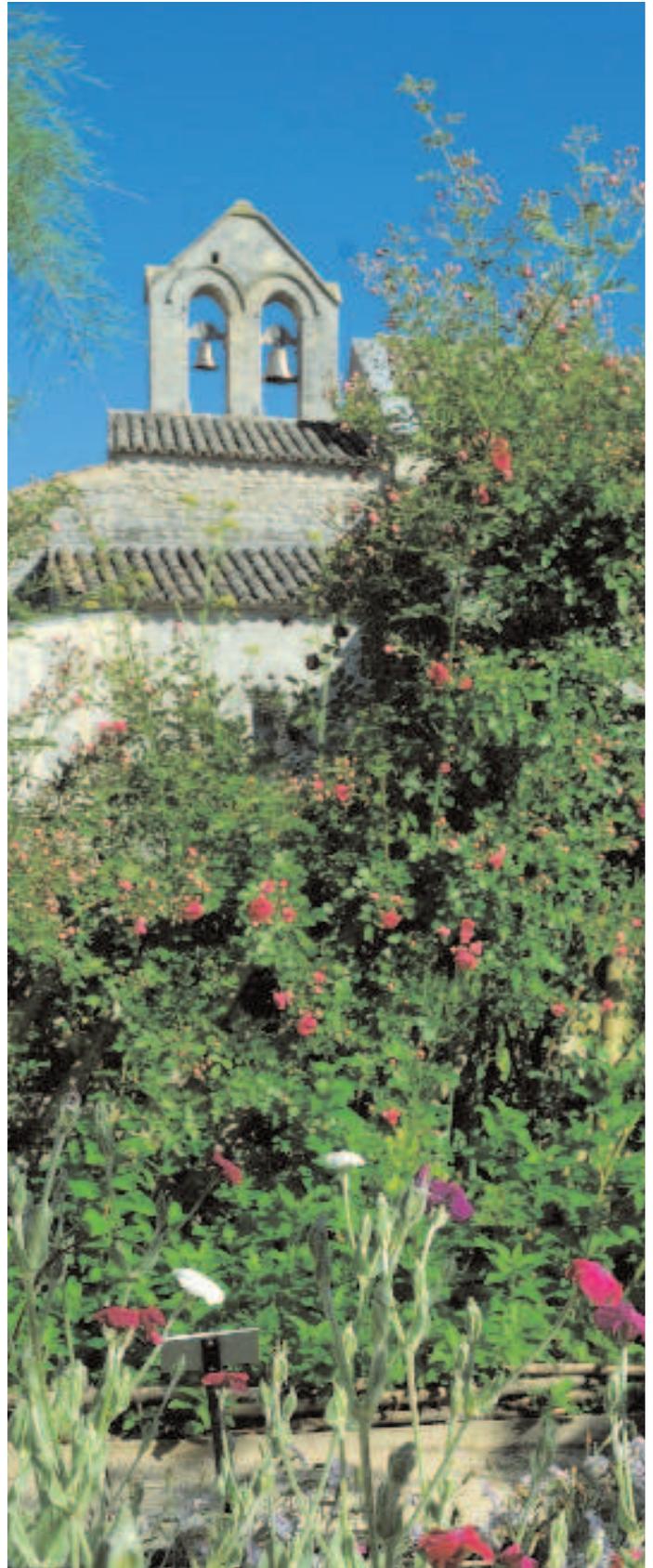
Entre la Durance et la montagne de Lure, des garrigues aux pelouses subalpines, il pousse environ 1700 plantes à fleurs et fougères.

Cet environnement floral exceptionnel a permis de construire à la fin des années 1980, les différents jardins de Salagon.

Ces jardins témoignent de la longue histoire des relations de nos sociétés avec les plantes. Car depuis toujours, la flore joue un rôle fondamental dans le quotidien des habitants : que cela soit le berger, l'artisan, la ménagère ou l'écolier en quête de jeux autour des herbes. Elle sert à l'industrie rurale, la vie domestique, la médecine ou encore l'alimentation.

Attentif à l'histoire des habitants de la Haute Provence, à leurs œuvres, à leurs gestes, à leur parole, le musée de Salagon accorde une place importante au végétal. À ce jour, **les jardins de Salagon rassemblent plus de 2500 espèces et variétés de plantes indigènes et exotiques.**

La gestion de ce matériel végétal aux exigences multiples, associée à une base de données informatisées, est le fait d'un personnel spécialisé où les compétences techniques vont de pair avec l'exigence scientifique des concepteurs.



Le jardin médiéval, mémoire des anciennes alliances

Commencé en 1987, au pied nord de l'église, un petit jardin raconte grâce à l'aide de 400 plantes, l'esprit et l'usage multiple des jardins au Moyen-Age.

Que trouve-t-on dans le jardin médiéval de Salagon ?

Vous ne trouverez aucun légume découvert dans le Nouveau Monde comme la pomme de terre par exemple. En revanche, vous partirez à la rencontre de végétaux d'Europe ou du Proche-Orient et de plantes asiatiques et africaines qui gagnèrent nos pays de l'Antiquité à la fin du Moyen-Age.

Cette limite dans le temps se traduit par l'absence de nombreux légumes courants de nos jours et par la relative modestie des parterres floraux.

Le jardin médiéval est composé de 3 espaces majeurs :

le potager, les carrés médicinaux, le jardin floral auquel est venu s'ajouter un coin de plantes vénéneuses et magiques. Cette répartition est fidèle à ce qu'on sait des jardins de monastères, du moins en ce qui concerne le potager et les plantes médicinales. Quant au jardin d'agrément, il n'est apparu qu'au XIII^e siècle dans le monde chrétien. Il faut rappeler que, dans le passé, toutes les plantes cultivées, légumes, aromates, fruits, fleurs étaient aussi des remèdes.

Que sait-on de l'histoire des jardins médiévaux ?

On ignore tout des cultures qui pouvaient être pratiquées au Moyen Age à Salagon. Et on ne sait que peu de choses des plans et de l'occupation végétale précise des jardins méridionaux avant la Renaissance. Aussi, **le jardin médiéval est une synthèse, aussi simple et fidèle que possible, des témoignages fournis par les enluminures, les traités d'agriculture, les pharmacopées du temps, et les livres de comptes des maisons fortunées.**

Ces objets de mémoire sont des témoins indirects de ce que produisaient les champs et les potagers. Ce "jardin d'histoire" n'est donc en rien une reconstitution. Le célèbre inventaire du Capitulaire De villis (fin du VIII^e siècle), qui recense la flore cultivée des jardins, champs et vergers carolingiens, a décidé de la base végétale de notre jardin, où figurent toutes les plantes citées dans cette liste.



Le jardin des Temps modernes: L'ère des grandes migrations végétales

Le jardin des Temps modernes est un jardin des cinq continents. Il s'intéresse à l'origine et à l'histoire des légumes, fruits et fleurs de nos champs et de nos jardins, d'origine autochtone ou postérieurs à la découverte de l'Amérique.

Ce jardin propose un voyage dans la flore mondiale.

Il rassemble les plantes majeures, alimentaires, aromatiques, industrielles et ornementales des cinq continents. Il aide à comprendre le rôle des végétaux cultivés dans le progrès des sociétés.

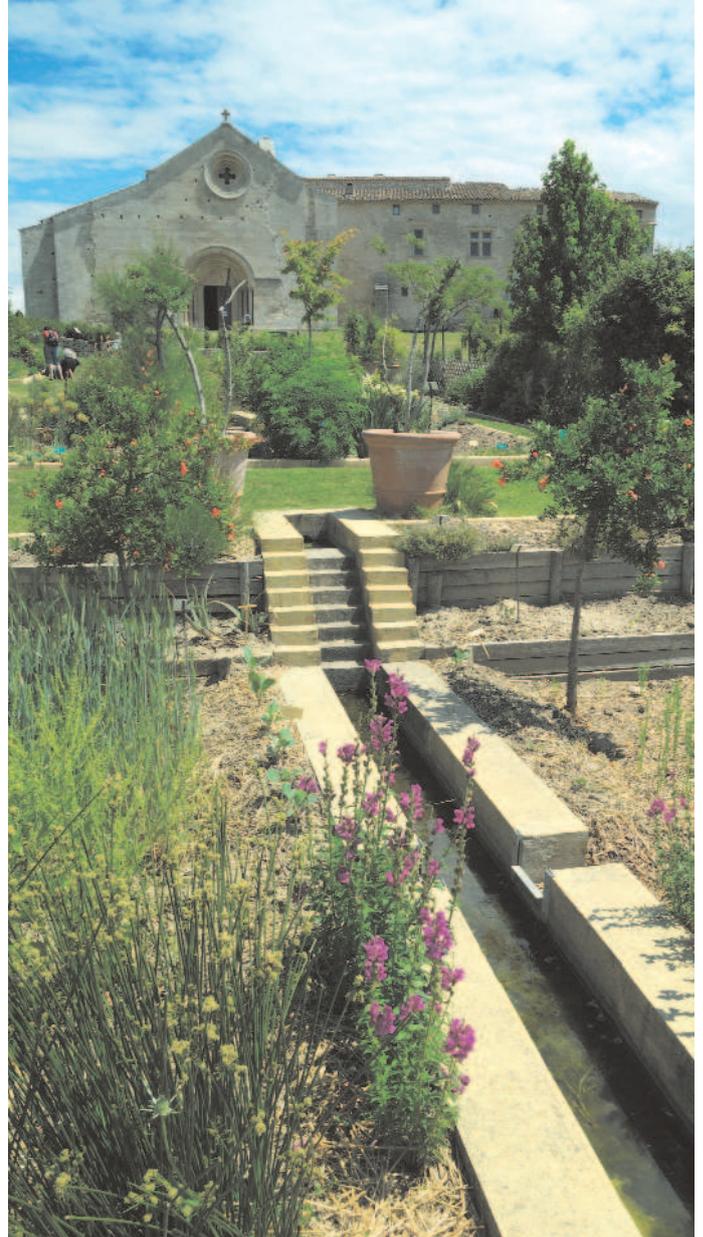
Chaque civilisation est associée à une ou des céréales. C'est le fil conducteur du jardin des Temps modernes.

Trois grandes travées principales sont consacrées :

- au nord à l'Europe et au Bassin méditerranéen
- au centre à l'Asie
- au sud aux deux Amériques

Une petite portion bien exposée de la travée centrale intéresse l'Afrique, surtout australe. L'Océanie n'a encore qu'une représentation discrète, sur la limite sud.

Le jardin des Temps modernes fait la part belle à de nombreux légumes, épices et plantes industrielles exotiques. Des végétaux dont la plupart d'entre nous ne connaissent que la partie commercialisée : ignames, taros, patates douces, manioc, cardamome, gingembre, curcuma...



Le jardin des simples et des plantes villageoises

Premier des jardins réalisés à Salagon, le **jardin des simples rassemble la flore de base de la société traditionnelle de Haute-Provence**. Il s'agit ici des plantes communes que l'on ramassait par exemple sur le chemin de l'école. C'est là que l'on cueillait les remèdes de premiers secours, les "salades des champs" et autres légumes de ramassage.



Le jardin des simples rappelle la place essentielle dans l'ancienne médecine rurale, des plantes cultivées, légumes, fruits, fleurs d'ornements, médicinales exclusivement domestiques. En réunissant ces plantes familières, le jardin reste fidèle à l'esprit d'un temps où on ne séparait pas les diverses fonctions du végétal, l'aliment du médicament, la belle fleur du pot à tisane.

La part des plantes des lieux habités dites "villageoises", est importante :

19 espèces

12% de la pharmacopée populaire locale

19% des médicinales les plus employées

C'est la "mauvaise herbe" du pied des murs, des décombres, des abords de la bergerie comme l'ortie, la bardane, le marrube ou la pariétaire.

Les jardins du chêne blanc

Le chêne blanc, ou chêne pubescent, est l'arbre dominant des paysages forestiers de la Haute-Provence.

À ce chêne, dont les feuilles caduques roussissent en octobre mais ne tombent souvent qu'au printemps suivant, est associée une grande diversité de végétaux.

Une chênaie, deux milieux : un double jardin

Les bois de chêne blanc sont très généralement traités en taillis, peuplement où les arbres croissent en petits bouquets issus d'une souche unique, qui rejette après la coupe. Ce taillis, autrefois coupé pour bois de feu à des intervalles rapprochés, est aujourd'hui laissé de plus en plus longtemps à lui-même.

Les taillis de chêne blanc ont des compositions botaniques bien distinctes selon qu'ils viennent sur des sols profonds et humifères ou des sols plus maigres et érodés.

Chaque carré des jardins se réfère à une localité considérée comme représentative de la végétation collinéenne de la Haute-Provence (600 à 800 mètres d'altitude). Cette localité botanique n'est pas reconstituée mais évoquée à travers ses plantes majeures.

Une signalétique associée à une plaquette détaillée permet de comprendre la diversité des biotopes et des milieux végétaux représentés dans ces jardins.



Le jardin de senteurs, espace botanique de plaisir

Le jardin de senteurs privilégie le plaisir des yeux, de l'odorat, du toucher. Des senteurs végétales parfois agréables mais aussi brutales voire fétides car toutes les plantes ne sentent pas bon.

Que trouve-t-on dans le jardin de senteurs ?

Ouvert à toutes les familles végétales et à la flore étrangère, le jardin de senteurs recense des groupes botaniques de climats méditerranéen et tempéré à tempéré - froid. Il s'agit surtout des Labiées, des Composés et des Ombellifères. Il accueille aussi, en pots ou en caisses, quelques plantes sensibles au gel qui passent l'hiver en serre.

2011 : Un jardin de senteurs rénové

Le jardin de senteurs a été entièrement rénové en 2010. Le site propose à présent une visite organisée en cinq parcours olfactifs :

- le vocabulaire des odeurs
- la tonnelle capiteuse
- le parcours du parfumeur
- les odeurs du quotidien
- la botanique des odeurs

Le jardin propose la découverte des senteurs aussi bien au grand public qu'aux visiteurs exigeants.

L'accès des personnes handicapées moteurs et visuels aux plantes est à présent favorisé.

Des stations d'ombre et de confort sont aménagées au sein du jardin afin de rendre la visite, individuelle ou en groupe, plus agréable et reposante. Une tonnelle traversera le jardin.

Elle se dirige vers "l'arbre du fleuve amour" et est couverte à la belle saison, de roses, de chèvrefeuilles et autres grimpantes odoriférantes.



La collection de saules et la flore de prairies

À l'est du prieuré, les visiteurs peuvent contempler **une des très rares collections de saules dans le sud de la France : le "salicetum"**.

Il présente les espèces courantes dans le Midi et quelques variétés cultivées communes.

Les saules sont connus pour la beauté de leur feuillage et les coloris des rameaux en hiver. Ils sont aussi utilisés pour la vannerie.

À côté des arbres, un petit espace laissé à lui-même dans la prairie naturelle présente la flore des prés de fauche et des lieux humides de la plaine de Mane. Régulièrement entretenu par la coupe du foin, cet espace présente un intérêt à la fois écologique et botanique.

Le jardin de la noria

La Noria désigne un système d'élévation de l'eau. Le puit de Salagon était muni d'un chapelet de godets, actionné par un animal et plus tard une éolienne, qui déversait l'eau dans un bassin d'arrosage.



Aujourd'hui réutilisé pour l'irrigation gravitaire. Un espace de repos offre une pause fraîche et ombragée qui privilégie les plantes d'ornements florifères.

Un jardin pour une école

Depuis plusieurs années, Salagon accueille les enfants de l'école de Mane pour un projet pédagogique suivi autour du jardinage et de la connaissance des végétaux. Une parcelle qu'ils entretiennent régulièrement, leur est réservée à proximité du jardin du chêne blanc.



Salagon, ethnopôle régional

Reconnu pour le travail d'inventaire, de recherches, de publications et de réflexion autour de l'ethnologie qu'il mène depuis de nombreuses années, le musée Salagon a reçu le label " ethnopôle ", **décerné par le Ministère de la Culture, en 1996**. À ce titre, il accueille et fédère un certain nombre de projets à l'échelle régionale autour du thème " les savoirs de la nature ".

La recherche

Centre de recherches, Salagon étudie les savoirs multiples qui fondent la culture originale des Haut-Provençaux et réfléchit à l'évolution de cette culture dans la société contemporaine. Il s'agit de contribuer à une réflexion sur l'espace rural, son devenir actuel et ses enjeux.

Un conseil scientifique composé de chercheurs, d'universitaires et de professionnels des musées suit les actions menées à Salagon.

Le centre de documentation, composé d'une bibliothèque riche de plus de 5000 ouvrages, de nombreuses revues, de dossiers d'archives, d'une photothèque et d'une phonothèque, est ouvert au public sur rendez-vous.

Les partenaires

Salagon est associé à des programmes de recherche ou de formation et encadre chaque année des étudiants et des stagiaires.

Plusieurs partenariats ont été établis avec :

L'Institut d'ethnologie méditerranéenne et comparative (IDEMEC)

l'Université Aix-Marseille III (pour la gestion de la phonothèque)

Un séminaire d'ethnobotanique du domaine européen

Depuis 2011, Salagon organise chaque année avec le soutien du Ministère de la culture, un séminaire d'ethnobotanique du domaine européen.

En 2011, on fêtera les 10 ans du séminaire - le thème choisi est pour cette année est: les plantes des femmes.

Par ailleurs, Salagon a établi un inventaire des formations et des actions existantes au niveau européen dans le domaine de l'ethnobotanique. Ce rapport est en ligne sur Internet (www.culture.fr/mpe/).

Les publications issues des séminaires

Plantes, sociétés, savoirs, symboles. Matériaux pour une ethnobotanique européenne

Pierre LIEUTAGHI et Danielle MUSSET

Actes du séminaire d'ethnobotanique de Salagon, vol. 1, année 2001, Mane, Salagon et Editions Les Alpes de Lumière (Cahiers de Salagon 8)

Plantes, sociétés, savoirs, symboles, L'arbre, dans l'usage et l'imaginaire du monde ; la plante, de l'aliment au remède

Pierre LIEUTAGHI et Danielle MUSSET

Actes du séminaire d'ethnobotanique de Salagon, vol. 2, année 2002, Mane, Salagon et Editions Les Alpes de Lumière (Cahiers de Salagon 10)

Plantes, sociétés, savoirs, symboles

Pierre LIEUTAGHI et Danielle MUSSET

Actes du séminaire d'ethnobotanique de Salagon, vol. 3, année 2003-2004, Mane, Salagon et Editions Les Alpes de Lumière (Cahiers de Salagon 11).

La mauve et l'erba bianca, une introduction aux enquêtes ethnobotaniques suivie de l'inventaire des plantes utiles de la vallée de la Stura

Danielle MUSSET et Dorothy DORE

Mane, Musée départemental ethnologique, (préface de Pierre Lieutaghi),
Ouvrage bilingue français-italien.

Jardins et médiation des savoirs en ethnobotanique. Etat des lieux, bilan des expériences, apports théoriques

Pierre LIEUTAGHI et Danielle MUSSET

Actes du colloque du musée de Salagon des 27 et 28 septembre 2007, Saint-Michel-l'Observatoire, C'est-à-dire éditions.

Renseignements pratiques

Heures d'ouverture du site

Janvier : Fermé

Fév./ mars/ avril : 10h -18h tous les jours

Mai : 10h - 19h tous les jours

Juin, juillet, août : 10h - 20h tous les jours

Sept. : 10h - 19h tous les jours

Oct./ 15 déc. : 14h - 18h tous les jours

Ouvert tous les jours fériés

Tarifs 2011

Plein tarif : 7€

Tarifs réduits: 5 €

> Tarif passeport des musées

> Tarif hiver

> Tarif réduit (jeunes de 12 à 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, personnes handicapées)

Gratuité pour les moins de 12 ans

Comment venir à Salagon ?



La librairie boutique

La librairie-boutique vous propose un large choix d'ouvrages, sur la Provence, le patrimoine bâti et naturel de la région, l'histoire de l'Art et plus particulièrement sur le végétal, la botanique, l'ethnobotanique et le jardinage. Un rayon de livres pour enfants et de nombreux ouvrages liés aux thèmes des expositions du musée vous sont présentés. A la vente : cartes postales, huiles essentielles, tisanes, jus de fruits et autres produits locaux.

Un centre de documentation

Ce sont près de 5000 ouvrages concernant l'ethnologie, la botanique, l'histoire, l'archéologie, l'architecture, la géographie, l'environnement, le paysage, l'économie et le développement, et plus généralement la Haute-Provence avec des monographies locales. Mais aussi 30 000 documents (photographies et cartes postales anciennes, diapositives, etc...) provenant des fonds rassemblés par l'association Alpes de Lumière et le Conseil général des Alpes-de-Haute-Provence.

Ouvert au public sur R.D.V auprès de la documentaliste.

Les coordonnées de Salagon

Salagon, musée et jardins

04300 Mane - Alpes de Haute-Provence

Tél : 04 92 75 70 50

Fax : 04 92 75 70 58

Courriel : info-salagon@cg04.fr

Site internet: www.musee-de-salagon.com

Contacts presse :

Philippine SER

Tél : 04 92 30 04 19 - Courriel: p.ser@cg04.fr

Edith Grangier

Tél : 04 92 75 70 50 - Courriel:info-salagon@cg04.fr